

Les Rendez-Vous d'Ailleurs et la  
Cie les Arts Masqués  
présentent :

# LES LAVEURS DE CERVEAUX



**Auteur :** Matéi Visniec  
**Mise En scène :** Marie Régnier-Le Stanc  
**Assistée de :** Maria Salvetti  
**Régie :** André Barlaud  
**Costumes :** Odile Manunza  
**Musique :** Jonathan Leurquin  
Thomas Rossi  
**Affiche :** Alex Arzuman

**Avec :** Elsa Bohée  
Yael Dyens  
Flore Friedman  
Rufine Godbille  
Charlotte Lepelletier  
Marie Mansour  
Margot Réminiac



## **Le spectacle.**

Il s'agit d'une co-réalisation entre le théâtre les rendez-vous d'ailleurs dirigé par Philippe Bohée et la compagnie les Arts Masqués qui a pour spécificité de ne jouer que les auteurs contemporains vivants en travaillant par projet et sur casting pour chaque distribution. Dix des quatorze tableaux sont issus du recueil : *théâtre décomposé ou l'homme poubelle* s'y ajoute la scène « attention aux vieilles dames rongées par la solitude » et trois poèmes de l'auteur : *Monsieur K – J'ai regardé dans mes poches – Les miettes qui tombent*.

**"Les laveurs de cerveaux"** nous invite à découvrir des personnages confrontés à des situations étranges ou désespérées dans un univers onirique, fantaisiste et surréaliste. Sept jeunes comédiennes nous font découvrir un bestiaire imaginaire où les escargots pestilentiels succèdent aux papillons carnivores, une société où l'on se doit impérativement de dire "ficelle", de se laver le cerveau régulièrement, où les hommes sont enfermés dans leur cercle, s'échappent de la ville la nuit ou courent sans pouvoir s'arrêter. Les comédiennes sont tour à tour, conseillères, tortionnaires, spécialistes en stage de mendicité et révolutionnaires. Le théâtre de Matéi Visniec est un écho ironique et mordant pointant du doigt les dérives de notre société, de la folie du pouvoir et le cynisme de l'Histoire. Il nous suggère l'image d'un monde où grotesque, tragique et poésie cohabitent, un monde qui laisse entrevoir une humanité sans âme. L'auteur nous tend un miroir grossissant, déformant où se reflètent nos peurs, nos aveuglements, nos interrogations sur notre quotidien. Et si toutes ces réflexions pouvaient nous éclairer avec humour en ressemblant à des fenêtres ouvertes sur l'espoir ?

**L'homme dans le cercle.**

Si je veux être seul, je m'arrête, je sors la craie noire de ma poche et je trace un cercle autour de moi. Dans mon cercle, je suis à l'abri. Personne n'a ni le droit ni le pouvoir de m'adresser la parole si je me trouve dans mon cercle. Personne n'a ni le droit ni le pouvoir d'y entrer, de me toucher ou même de me regarder trop longuement.

Quand je suis dans mon cercle, je n'entends plus les bruits de la rue, les vagues de la mer ou les cris des oiseaux. Je peux y rester, sans bouger, aussi longtemps que je veux. Rien de ce qui se passe autour de moi ne m'intéresse plus. Le cercle m'isole du monde extérieur et de moi-même. C'est la félicité totale, c'est la paix. À l'intérieur du cercle on ne sent plus ni le froid ni la faim ni la douleur. Le temps s'arrête, lui aussi. On plonge dans l'abstraction comme dans un rêve protecteur. On devient le centre du cercle.

**Le laveur de cerveaux.**

Dans notre pays, le lavage de cerveau est gratuit et obligatoire. Chaque citoyen doit se laver le cerveau au moins une fois par an. Il est recommandé que tous les membres de la même famille fassent leur lavage annuel de cerveau ensemble. Dans ce but, il est souhaitable que chaque chef de famille prenne rendez-vous dès le début de l'année. Le gouvernement a ouvert des centres de lavage régionaux, départementaux et municipaux. Pratiquement, chaque communauté de 3000 habitants a son centre de lavage. Toute atteinte (dommage matériel, pillage, incendie) à un centre de lavage sera sanctionnée par un lavage total de cerveau du ou des coupables. Après chaque lavage de cerveau un tampon sera apposé à la carte nationale d'identité. Ceux qui essaient de se soustraire au lavage de cerveau seront déclarés ennemis de l'harmonie sociale.





J'aime le théâtre d'émotions qui parle de l'homme, de son mal de vivre, des maux de notre Société et qui le propose avec humour, tout en nous amenant à nous interroger, à porter notre regard sur le monde qui nous entoure et sur nous-mêmes.

C'est pourquoi j'ai choisi des textes de Matéi Visniec. Ce sont des modules théâtraux qui permettent une grande liberté grâce à leur dimension onirique, poétique et métaphorique pour la mise en image, en musique, en mouvement. Depuis 1998 j'ai mis en scène plusieurs pièces de Matéi Visniec dont « théâtre décomposé », quinze ans plus tard je réitère l'aventure en l'adaptant pour sept jeunes comédiennes choisies sur casting. Pour moi l'important c'est de me situer au coeur du processus créatif accompagnée de comédiens et d'artistes passionnés.

Le décor est toujours réduit au strict minimum. Ici le plateau est nu, avec en fond de scène l'installation d'un écran, sorte de sas de lumière où se dessinent en ombres chinoises les silhouettes des comédiennes avant leur apparition sur la scène. J'ai confié la musique, les ambiances sonores à de jeunes compositeurs qui ont créé une bande originale adaptée au spectacle avec le souci de donner du ressenti au spectateur et non pas d'illustrer le propos. Des costumes ont été créés à partir des personnages de la pièce pour renforcer l'idée d'uniformisation de ce monde aliéné et décadent.

**Marie Régnier-Le Stanc**

## Un mot sur l'auteur

**Matéi VISNIEC**, auteur dramatique, romancier, poète.



Né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956 dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique.

Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les "grandes idées".

Avant 1987, il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. A partir de 1977, il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création.

Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande asile politique. Il rédige, dans le sein de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989, il travaille pour la BBC, et, à partir de 1990, pour Radio France Internationale.

Après un premier succès aux Journées des Auteurs organisées par le Théâtre les Célestins de Lyon, en 1991, avec sa pièce *Les Chevaux à la fenêtre*, Matéi Visniec est découvert par de nombreuses compagnies et ses pièces sont jouées à Paris, Lyon, Avignon, Marseille, Toulouse, la Rochelle, Grenoble, Nancy, Nice, etc. A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français est éditée (Lansman, Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater). Il a été à l'affiche dans une trentaine de pays dont l'Italie, la Grande Bretagne, la Pologne, la Turquie, la Suède, l'Allemagne, Israël, les Etats-Unis, le Canada, le Japon...

Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. A Paris, ses pièces ont été montées au Théâtre du Rond Point, au Studio des Champs-Élysées, au Théâtre de l'Est Parisien, au Ciné13 Théâtre, au Théâtre International de Langue Française, au Théâtre du Guichet Montparnasse, au Théâtre de l'Opprimé... En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Le Théâtre National de Bucarest a créé ses pièces *La Machine Tchekhov* et *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux*. Il est aussi l'auteur de trois romans édités en Roumanie. Il est récompensé par de nombreux prix dont le prix européen de la SACD en 2009. Le prix coup de coeur de la presse pour Avignon off 2008 pour la pièce *les détours Cioran, ou Mansarde à Paris avec vue sur la mort* et Avignon off 2009 pour la pièce *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*.

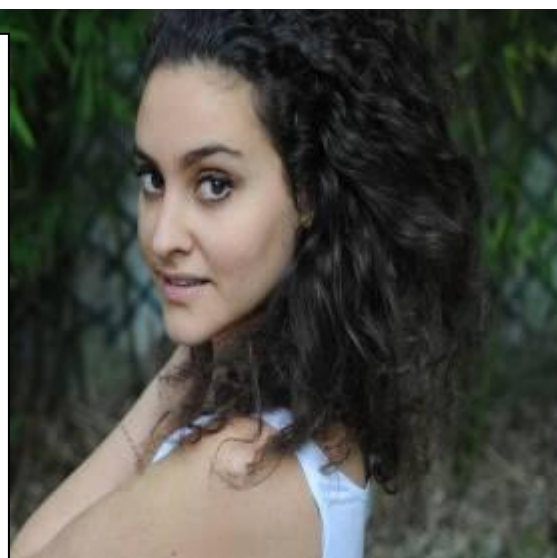
Avant le théâtre, il y avait la poésie ! Matéi Visniec a commencé à écrire des poèmes très tôt, dès qu'il a découvert le mystère des mots et leur capacité à construire des univers imaginaires. Plus tard, à Bucarest, lors de ses études universitaires, Matéi Visniec a consacré à la poésie une bonne partie de son énergie et de ses rêves. Il fait partie d'une génération de poètes, la génération 80, qui a réussi à transformer le paysage littéraire roumain grâce à la poésie. La poésie a été l'arme secrète de la dénonciation, du combat politique, de la contestation... Et aussi : espace de liberté, terre d'asile philosophique. Entre 1980 et 1987, Matéi Visniec a publié en Roumanie trois recueils de poèmes dont le dernier, *Le Sage à l'heure du thé* a reçu, en 1985, le Prix de l'Union des Ecrivains.

## Les comédiennes



Enfant de la balle, **Elsa Bohée** a grandi dans une famille d'artistes. Elle commence d'abord par la musique, le piano qu'elle pratique depuis ses 6 ans, elle intègre également la maîtrise de chant au CNSM de Tours puis le théâtre arrive après comme une évidence. Elle le pratique dans différents ateliers et cours (dont le Cours Florent), puis passe son BAC option théâtre. Elle jouera Madame de Tourvel dans une adaptation des *Liaisons Dangereuses* (mise en scène David Géry) au théâtre de la Commune (Aubervilliers) et à Notre Dame de Sion à Istanbul. Elsa a également participé à la production des *Bâtisseurs d'Empire ou le Schmurtz* de Boris Vian (mise en scène Loïc Fieffé) en tant que pianiste- comédienne. En 2011, elle débute une formation de l'acteur à l'Ecole Internationale de Théâtre et Cinéma Béatrice Brout. Aujourd'hui, Elsa poursuit sa formation, s'essaye à l'écriture et reprend le chant.

La scène a toujours été une évidence pour **Yael Dyens**. Elevée dans une famille d'artistes, c'est après le bac qu'elle s'inscrit aux cours Florent pour vivre sa passion. Elle interprétera différents rôles comme Bérénice et Esther de Racine, Lavinia dans *Viol* de Botho Strauss, Pernille dans *L'Homme affairé* de Ludvig Holberg...Après son diplôme (mention bien), Yael décide d'élargir sa palette et donne des cours d'improvisation dans des établissements scolaires, se lance dans l'écriture, le montage, la réalisation. Elle décroche également des premiers rôles dans des courts métrages, (*Dans l'Arbre* de Kevin Nogues, produit par Le Grec, *Demain* et *Stick to the plan* de Jenny Promeneur...) et aujourd'hui elle est à l'affiche dans 3 spectacles différents : *La Sœur d'Olga* (où elle assiste Margot Simonney sur une mise en scène originale tout en interprétant le rôle de Stéphanie), *Princesse Clémentine* (rôle de Charlotte, adaptation du conte de Cendrillon à l'ABC théâtre) et *Les Laveurs de Cerveaux* (spectacle autour de textes de Matei Visniec, au théâtre les RDV d'ailleurs)



Depuis son enfance, **Flore Friedman** participe à des ateliers d'art dramatique. En 2008, après un baccalauréat littéraire option théâtre, elle intègre l'Ecole Jean Périmony. Parallèlement, elle participe à un court métrage pour L'ESRA, et à deux créations, *Les Enracinées-une idée d'Elles* et *Yourban Foule*, écrit et mis en scène par Irma Souk avec la Compagnie Les Enracinées. Ces deux pièces se joueront en 2010 et 2011 à la Cartoucherie de Vincennes, puis à Nanterre. En 2010, elle rejoint le cours Atelier Premier Acte dirigé par Francine Walter. Elle sera Lisette dans deux pièces de Marivaux *Les Acteurs de Bonne foi* et *L'Epreuve* créé en province et repris à Paris au Ciné 13. En 2012, elle participe à la création de *Là où nous aurons grandi*, mis en scène par Clément Thiébault au Théâtre du Petit St Martin à Paris. Elle co-fonde la Compagnie Samson en 2011 qui crée *L'importance d'Être Constant* d'Oscar Wilde, joué en 2013 au Théâtre de Belleville à Paris, où elle incarne le rôle de Cecily Cardew.



**Rufine Godbille** a débuté le théâtre à 10 ans pour ne plus jamais arrêter. Sa passion s'est transformée en vocation quand elle a vécu ses premières expériences professionnelles avec des créations de Marco Martinelli : *Detto Molière* (représenté en Belgique) en 2010 et *Eresia della felicità* (représentée lors du festival international de théâtre de Santarcangelo en Italie en 2011). Après son bac Littéraire option théâtre, elle se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre Béatrice Brout à Paris pendant 2 ans, avant de continuer sa formation au Laboratoire de l'Acteur. Rufine suit en parallèle des cours à l'université en licence d'Art du spectacle (cinéma et théâtre).

**Marie Mansour** découvre le milieu artistique depuis son plus jeune âge, à travers la danse classique et la musique et plus particulièrement la pratique du violon puis du violoncelle. Ça n'est que bien plus tard qu'elle décide de se consacrer au théâtre qui l'a toujours fait rêver. Elle se forme au cours Galabru auprès de Michel Galabru, Jean Galabru et Nadine Capri. Le théâtre devient alors une passion, un élément indispensable à sa vie !



Sortie du Cours Florent en 2008 **Charlotte Le Pelletier** est initiée au théâtre à l'école anthroposophique Rudolf Steiner dès l'âge de 14 ans. Elle est par ailleurs formée dès son plus jeune âge au conservatoire pour la pratique de la harpe à Colmar en Alsace. Depuis 5 ans, elle alterne les rôles au cinéma indépendant et au théâtre, dans un répertoire éclectique: de Dario Fo et Franca Rame à Racine, Jean Giraudoux ou Beckett. Elle travaille également auprès de public jeune et organise des spectacles pour enfants.



**Margot Reminiac** a toujours été attirée par le théâtre, il l'a accompagnée dès ses études. Elle passe un Bac Littéraire spécialité théâtre, en étant parallèlement élève au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Rennes. Puis elle poursuit sa formation avec les cours d'art dramatique Jean Périmony. Pendant ces années de formation, elle participe à plusieurs projets et crée la Compagnie des Chapeliers dans lequel elle joue plusieurs créations initiées par la compagnie. Elle décide de compléter sa formation avec les cours de l'Atelier du Premier Acte avec lequel elle joue : *Là ou nous aurons grandi*. Après sa formation, elle est engagée sur plusieurs projets notamment : *Le Congrès d'Odon von Horvath* par la compagnie TACA et *Tailleur pour Dames* de Feydeau.





### Marie REGNIER – LE STANC, metteur en scène

Passionnée de théâtre depuis l'âge de 20 ans, Marie Le Stanc étudie l'art dramatique à Paris, se forme à la mise en scène, la direction d'acteurs, tout en suivant de nombreux stages artistiques auprès de professionnels reconnus du théâtre et de l'écriture, sa seconde passion.

Elle crée le Mouvement d'Improvisation et d'Expression Libre (M.I.E.L.) et la troupe « les Loups du Square », arbitre des matchs d'improvisation qu'elle organise et c'est en 1996 qu'elle fonde la Compagnie les Arts Masques avec pour devise « jouons les auteurs vivants ! ».

Elle met en scène une quarantaine de spectacles du répertoire contemporain, notamment des pièces de Matéi Visniec, Xavier Durringer, Denise Bonal, Jean-Paul Alègre, Pierre Notte, Marc Dugowson, Victor Haïm, Françoise du Chaxel, Evelyne de la Chenelière, Stephanie Tesson, Jean-Claude Grumberg, René de

Obaldia, Christian Rullier, Gérard Levoyer, Lise Martin, Philippe Touzet, Gilles Moraton, Roland Topor... Les spectacles sont joués à Paris, en province et sélectionnés dans le cadre de festivals et de rencontres théâtrales, elle anime des stages, va à la rencontre des auteurs en organisant des lectures et mises en espace. Par ailleurs, elle intervient auprès des compagnies de théâtre en tant que consultante, anime des ateliers d'expression écrite, étudie la photographie et l'hypnose éricksonienne.

Sa formation théâtrale :

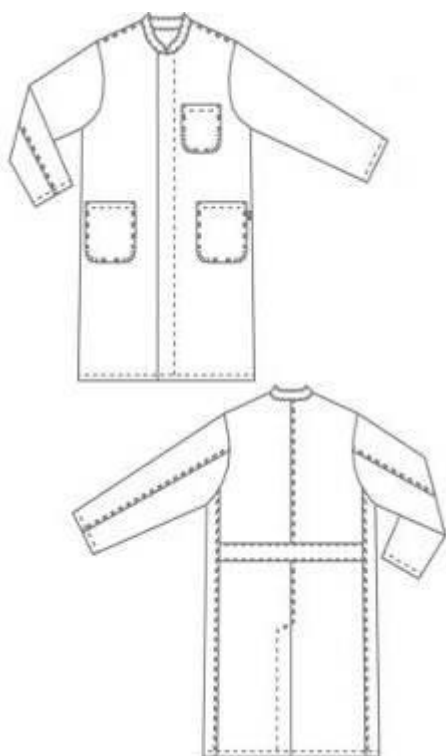
**Art dramatique et improvisation** sous la direction de Michel Blin et de l'américaine Carol PAnderson - (LIFI) théâtre mouvement – **Théâtre de rue, clown** (Hervé Langlois, Serge Poncet), **masque** (Alain Molot), **mime** (technique E.Decroux), **théâtre pour enfants**, formation à l'animation, à la communication, cursus d'animatrice-intervenante auprès de la FNCTA Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation et Vice-présidente pour la région Ile de France, enregistrement de textes littéraires en studio (archivox). **Mise en scène**, direction d'ateliers théâtre, **direction d'acteurs**, auprès de Danielle Marty, Hebbe Lorenzo, Michel Brais (Québec). **Théâtre et voix** avec Dany Toubiana, Pascal Guillot, Christine Spranger. **Doublage, post-synchro – voix off** (E.F.D.V. Ecole Française de Doublage et Voix-off). Les **techniques de jeu de Mikhaïl Tchekhov**, Patrick Pezin, th. de l'épée de Bois (cartoucherie) **Master Class** avec Nathalia Zvereva (Russie) Gytis Padegimas (Lituanie) et Lisa Dalton (Etat-Unis).



### Maria SALVETI, assistante à la mise en scène

Comédienne et metteur en scène, formée au Conservatoire municipal d'art dramatique de Paris, au Living theater de New York, au cours Calliope puis par Michel Castelain, elle alterne répertoire classique et contemporain (*Britannicus, Marie Tudor, On passe dans huit jours, Mademoiselle Julie, La machine infernale, California hotel, L'école des veuves, Le bois sacré, Les caprices de Marianne...*). En 2004, elle fait ses débuts devant la caméra. En 2006-2008, elle connaît le succès avec la pièce *Vent de travers*, écrite et jouée par la troupe des Planches. En 2010, elle participe, avec le collectif Nadieshda, au projet international *Hecho en Mexico* qui donne lieu à des représentations sur les 5 continents. Depuis 2011, elle consacre une partie de son temps à l'écriture poétique et théâtrale, après avoir obtenu un master de lettres. En 2013, elle achève la rédaction d'un mémoire sur « le corps à l'épreuve du tragique dans *Incendies* de W. Mouawad ».





### Odile MANUNZA, costumière

Passionnée par le théâtre et la couture depuis l'adolescence, elle réalise ses premiers costumes à 15 ans (en papier..!) et travaille dès le début de ses études d'art appliqués (Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres à Paris) pour des productions diverses (théâtre et opéra) en décoration et patine sur costumes par la teinture et la peinture.

Sa première création costume remonte à 1998 pour une création de la Compagnie des Fantômes avec qui elle collabore depuis cette date.

Elle travaille ensuite pour de nombreux metteurs en scène, tandis qu'une formation de toiliste modéliste lui permet d'acquérir les bases de coupe qui lui manquaient. Pour elle, la matière et la forme du costume sont aussi importantes que les nuances de la voix et la posture de l'acteur. Non seulement le costume doit aider l'acteur à être le personnage qu'il incarne de l'intérieur, mais il doit aussi en donner une image extérieure immédiate et sensible, palpable physiquement, pour accompagner le dit et le non dit, la parole et le ressenti.

## La bande originale



Après avoir travaillé sur plusieurs projets en tant qu'auteurs-compositeurs-arrangeurs, **Thomas Rossi** et **Jonathan Leurquin** décident de s'orienter vers un projet de musique à l'image et créent les **Cosmo'notes**, expérience nouvelle pour deux passionnés de cinéma.

Ainsi commence la découverte de ce nouveau langage et c'est au Red House studio, véritable laboratoire musical, qu'ils entreprennent leurs premiers travaux. En véritables chercheurs de sons qui tentent de décrire grâce à la musique la puissance des images, ils défendent l'originalité et la singularité, toujours en quête d'espaces inconnus.

[www.lescosmonotes.fr](http://www.lescosmonotes.fr)

**Genre : satire sociale – style : théâtre contemporain**

**Durée : 1 h 15 – Distribution : 7 comédiennes**

**Dimensions minimum de la scène : 5 m d'ouverture et 4 m de profondeur**

**Décor dépouillé : plateau nu**

**une toile blanche en coton « écran » en fond de scène à suspendre aux cintres fournis par la troupe ou un cyclo si le théâtre en possède un sur lequel seront projetées en ombres chinoises les silhouettes des comédiennes– rideaux noirs de chaque côté de l'écran - utilisation d'un paperboard pour une scène.**

**Dégagements coulisses derrière les rideaux ou pendrillons à jardin et à cour indispensables.**

**Régie son : un CD audio ou fichiers MP3 sur clef USB**

**Lumières : Plein feux – demi-feux – noir cut et fondu au noir –Effets nuit pour 2 scènes (gélats bleue nuit) – Installer de la face et des contres, une découpe centrale est nécessaire. Un projecteur avec diffuseur de lumière pour éclairer derrière la toile.**

### **CONTACTS**

**Marie Le Stanc 06.62.34.40.65**

**Maria Salvetti 06.84.01.04.97**

**marie.lestanc@club-internet.fr -  
http://artsmasques.free.fr**

